

L'ENSAD AU 104 : FAIRE SON DEUIL

Du 17 au 22 février 2009

L'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad) et le CENQUATRE présentent le travail des élèves de l'Ensad sur le thème : FAIRE SON DEUIL.

Ce projet a réuni deux établissements qui privilégient l'expérimentation et la recherche sur un thème lié à l'historique même du CENTQUATRE, site des anciennes pompes funèbres de la Mairie de Paris.



Les élèves de 3e et 4e année Scénographie et 4e année Design graphique/multimédia ont travaillé sur 9 installations représentatives du regard que portent de jeunes créateurs sur le deuil et ses rituels : lutte perpétuelle contre l'oubli, commémoration, sentiments liés à la perte, etc.

Ils ont ainsi vécu une expérience collective et interdisciplinaire sans précédent dont la réalisation grandeur nature les confrontera au public pendant deux temps forts :

une phase de montage in situ du 17 au 20 février avec visites guidées.

l'exposition au grand public le week-end du 21 et 22 février.

Ce travail trouvera son aboutissement dans la publication d'un catalogue "postum" tiré en série limitée, fruit de la rencontre avec le public du CENTQUATRE.

Chaque jour, retrouvez les photos du montage ouvert au public du 17 au 20 février, de 16h à 18h : Voir plus loin.

Le projet a été suivi par les enseignants Claude Nessi, Raymond Sarti et Bernard Schira, secteur Scénographie et Laurent Ungerer, secteur Design graphique / multimédia.

Et les assistants techniques Frédéric Bedos et Jean-François Losson.

Projets :**1/ Ré-écrire : Clémentine Berry, Samuel Bonnet, Charlotte Collin**

C'est aller à contre-temps, donner une nouvelle forme à ce qui aurait pu être oublié. La page du livre, l'image vidéo, deux surfaces où le temps perdure. Écrire c'est faire exister.

2/ Traces : Jonathan Liebermann, Victor Melchy

Traces est un échantillon de cimetière, les cercueils sont des fenêtres ouvrant sur l'intimité des morts ; résurgence du souvenir des vivants. Dans cette installation, le cercueil n'est plus l'objet central du deuil, vidé de son « habitant » ; il est réinvesti par les souvenirs qu'en conservent ceux qui restent.

Ces traces, représentations brutes et mémoire vive, sont un récit du deuil : personnel, changeant, intime et multiple.

3/ Commémorer : Min Ding, Anja Kocovic, Samuel Lamidey, Léopold Lauga, Baptiste Rischmann

Ne pas faire le deuil des générations antérieures. Trouver le lien manquant entre notre présent et les éléments constitutifs de notre passé. Notre installation se propose de réactiver la mémoire du lieu qu'elle occupe. Elle est le témoin d'une époque, d'une action révolue. Ainsi avons nous travaillé comme des historiens qui, selon Éric Hobsbawm historien marxiste britannique, rappellent « ce que les autres oublient ».

4/ Au-delà : Chloé Bergerat, Thomas L'excellent, Charlotte Rosenzweig, Avi Wanono

Au-delà est un projet qui interroge les limites entre le réel et le virtuel, ou comment l'avatar permettrait-il au joueur d'effectuer un deuil ponctuel de la réalité. Notre dispositif invite le spectateur à se perdre entre ces deux mondes. Prolongez le deuil sur Second Life : <http://audela.wordpress.com>

5/ Le comble du vide : Maïda Chandeze-Avakian, Pia Du Pont De Compiègne, Delphine Dubuisson, Anne Sophie Turion

Témoignage d'Alice S. Lundi 3 novembre 2008.

6/ Au bout de l'aune faut le drap : Vincent Champenois, Alexandra Epée, Benoît Julienne, Bulle Tronel

Le processus du deuil. À partir du choc, les résonances se propagent au fil du corps, au cœur de la tête et des actes. Onde de choc. Succession d'étapes définies aux transitions floues. Etat stable, choc, déni, colère, dépression, acceptation, retour à une stabilité. Se perdre dans cet espace bouleversé, labyrinthique, s'y perdre, s'y trouver. Dans ce processus cyclique, tout commence. Tout à une fin. Tout recommence. Autrement.

7/ Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Michael Horchman, Maude Hostache, Laure Giletti, Elsa Le Calvez, Flora Tanguy

Le travail demande souvent à l'individu de s'identifier à une fonction sociale. Il est fréquent que les salariés, une fois dans leur rôle, perdent la distance critique qui leur permettrait de dissocier leur statut social de leur identité. Pour ces individus, la perte du travail peut porter atteinte à toute leur personne. L'ensemble de notre dispositif permet de prendre du recul par rapport à notre rapport au travail.

8/ Happy end : Camille Dumant, Anna Kobylarz, Fanny Laplane, Giulia Manset, Irene Marinari, Léa Mathé, Marion Perrichet

L'acte de manger est un acte de vie. Certains rituels instaurent même l'ingestion comme le moyen d'intégrer l'esprit ou la force de ce que l'on mange. C'est alors effectuer un deuil actif et nécessaire puisque celui qui mange devient le réceptacle et l'extension d'une forme de vie.

Il est presque même de son devoir d'effectuer ce rituel de continuité, qui permet de se libérer par une cérémonie collective.

9/ Absence : Damien Fauret, Tom Huet, Mathilde Lesueur, Jean-Baptiste Née

Penser la solitude du deuil dans un espace public. Plonger le spectateur dans un état où il s'écoute. *Absence* est une architecture expérimentale dont la pièce principale offre une surface de projection mentale.

Infos pratiques :

Phase de montage du 17 au 20 février avec visites guidées, de 16h à 18h.

Écuries Sud. Accès libre.

Exposition au grand public le week-end du 21 et 22 février, de 11h à 18h.

Écuries Sud. Accès libre.

CENTQUATRE

5, rue Curial et 104, rue d'Aubervilliers 75019 Paris

Métro Stalingrad/Riquet

<http://www.104.fr>

Avec le soutien du CENTQUATRE.



LE
104
CENT
QUATRE

ÉTABLISSEMENT
ARTISTIQUE
DE LA
VILLE DE PARIS

Le montage :

Jour 1 - 17 février



